

*Fred Léal*

# La porte 'verte



P.O.L



La porte 'verte

DU MÊME AUTEUR

*aux éditions P.O.L*

Selva!, 2002

Bleu note, 2003

Let's let's go, 2005

Un trou sous la brèche, 2006

*aux éditions de l'Attente*

Grèbe, 2000

Mismatch, 2002

Le peigne-noir, 2004

in terroir gâteau, 2005

Le peigne-rose, 2007

Fred Léal

# La porte verte

*Roman*

*P.O.L*

33, rue Saint-André-des-Arts, Paris 6<sup>e</sup>

*L'auteur remercie  
le Centre national du Livre  
pour son soutien.*

© P.O.L éditeur, 2008  
ISBN : 978-2-84682-252-7

*[www.pol-editeur.fr](http://www.pol-editeur.fr)*

*« À tous les enfants qui ont eu le bonheur d'aimer un chien... »*

Paul-Jacques Bonzon





- Mais... qu'est-ce que tu tiens à la main ?!
- Eh bé, ma...
- Merci, je vois. Excuse-moi mais... tu veux me sauter ou quoi ?
- Bé... Oui, un peu.
- Mais ça va pas ? Tu sors tout de suite ! Trop cool, toi ! Un coup de sang et hop, on décharge chez la voisine ?
- Oh ça va ! Je t'ai vue en nuisette, les cuisses à l'air. J'ai cru que t'avais envie.
- D'abord je suis en robe de chambre, ensuite je suis dans mon lit, dans ma chambre, couchée, je bouquine, alors arrête tes fantasmes !
- Oh ça va.
- Oui, ça va ! Arrête de dire ça va.

Non mais ça mange pas de pain.

1.

*Avait-il une seule raison grave de s'inquiéter ? Non, ne s'était rien passé d'exceptionnel. Aucune menace ne pesait sur lui. C'était ridicule de perdre son sang-froid et de ne pas savoir si bien qu'ici, en plein milieu de la fête, il essayait de réagir.*

*D'ailleurs, ce n'était pas l'inquiétude à proprement parler et il était incapable de dire à quel moment il avait pris cette angoisse, ce malaise fait d'un déséquilibre imperceptible.*

*Pas au moment de quitter l'Europe, en tout cas, contrairement à ce que Joseph Timar avait parti bravement, rouge de enthousiasme.*

7

d'hydrogène dans une mole

*es nombreux cations métalliques possèdent des hydroxydes peu sol*

Mais va chez les putes, merde! Ou achète-toi une poupée. Ou branle-toi. Tu fais ce que tu veux, mais je ne suis pas à ta disposition. Je croyais que c'était clair.

*Ouais mais comme on vit... ensemble...*

Photo 8. Unité de craquage catalytique du sulfate d'ammonium à Saint-Avold (Moselle).

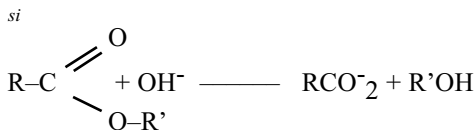
*L'usine produit des nitriles destinés à la synthèse de hauts polymères. L'ammoniac excédentaire issu de cette fabrication est récupéré sous forme de sulfate d'ammonium; son craquage évite chaque année le rejet de 200000 t de lessives polluantes.*

Ensemble?! Sûrement pas! On est colocataires, ça n'a rien à voir. Depuis six mois on partage un appart, point barre. Tu peux ramener une fille, je m'en tape complètement. Mais si t'es pas capable de cohabiter avec une femme, tu te casses! Moi j'ai rien demandé.

*Je sais, excuse... Mais comme on a... déjà...*

C'était particulier. J'avais envie, il y avait un côté festif, c'était marrant. La dernière fois, dans l'escalier, j'étais complètement bourrée... Je regrette pas, mais c'était un contexte à part. Là, je suis en train de lire, tranquille, je mouille pas, ton machin ne m'inspire rien (sans vouloir être méchante) alors si tu peux m'accorder une trêve...

*O.K. Excuse.*



tions en solution, la vitesse de réaction est une fonction croissante des concentrations en réactifs.

Les gaz comme dans les liquides, les molécules sont en mouvement incessant : l'état gazeux et l'état liquide sont deux des états fluides de la matière. L'interprétation de l'influence des concentrations en réactifs repose essentiellement sur le caractère fluide des liquides. Elle reste donc correcte pour des réactions en phase gazeuse : pour des réactions en phase gazeuse, la vitesse de formation des produits est aussi une fonction croissante des concentrations en réactifs.

plus de ça t'as invité tes vieux. Je vais devoir débarrasser le plancher. C'est dimanche, je suis chez moi, j'ai envie de traîner – eh bé non ! Allez, à la douche Pauline ! Ensuite je m'habille et je dégage parce que monsieur il a papa maman à table. Peut pas les inviter au restaurant. Veut leur montrer sa piaule. D'accord – j'ai dit *d'accord* – mais enfin me faire tringler en plus, je dis : *non merci*. J'ai rien signé.

*C'est bon, n'en fais pas un drame. Je t'ai dit « je m'excuse ».*

Oui bé tu peux ranger ton truc.

*Ah pardon. De toute façon tu m'as fait déblander.*

un peu le but !

–CH<sub>3</sub>OH

*Je voulais parler, c'est tout.*

*Parler?! En me violant? T'es con...*

*Excuse-moi. Je te laisse. Je t'embêterai plus.*

rête de t'excuser. Pas se fâcher pour ça. Au moins, t'es nature ! Comprends que je peux être irritée de te voir débarquer sans frapper – et en t'exhibant par-dessus le marché ! Bon, va pas en faire un drame. veux bien discuter cinq minutes.

Pose ton cul

et ta

*Non mais c'était juste comme ça. Voir comment tu allais.*

Très bien, merci. Et toi?

*Photo 9. Les films en polyéthylène  
basse densité favorisent la culture  
des primeurs.*

*Bô moi ça va.*

Bien. Tu es entré comme un voleur pour avoir, petit un,  
un orgasme à bon prix, petit deux, pour savoir si ta  
colocataire se portait bien. Déçu d'un côté, rassuré de  
l'autre. Rien d'autre?

*Te moque pas.*

*leçon non assimilée. À re*

Mais si, je t'écoute! Parle-moi de ta vie. Si c'est pour dire  
autre chose que des conneries, ça m'intéresse. Tiens, ta  
copine, Fanny. Vous êtes toujours ensemble? Parle-moi de  
Fanny, ça m'intéresse.

Si, je t'assure!

*Fanny? C'est... Fanny. Toujours pareil.*

*revoir com*

Si elle t'entendait! L'est mignonne pourtant.

*ème pas remarquer ma nouvelle coif*

*Oui, elle est jolie. Elle est sympa. Mais elle parle toujours de sa  
vie future. Ses projets à la con... J'en peux plus.*

« oh t'écoutes quand je te parle? »

*mère un body carrément  
plus jalouses les unes que les*

*mec au RU toujours à me ma*

sûr que je ne l'ai pas vue souvent, mais... elle sait  
ce qu'elle veut. À chaque fois elle m'a décrit où elle  
voudrait vivre, combien d'enfants elle aurait... Et

L'expérience montre qu'il existe

même pas sa confidente !

*C'est ça. Tout le temps elle détaille ses projets :  
combien de pièces aura sa baraque, dans quelle  
église elle se mariera. Elle me parle* *comme* *même à moi !*

combien de temps tu sors avec elle ?

*200 invités sur la Conche du Mimbeau, avec*

*Deux ans. Depuis deux ans, elle me parle, j'ai l'impression  
qu'elle me parle, en fait je me suis rendu compte qu'elle parle  
toute seule. Ses projets me concernent pas. Ses chiards, elle les  
fera avec quelqu'un d'autre. Elle-même elle s'en fout.*

une synthèse de dérivés

*méga feu d'artifice de la pinasse !*

marrant t'aies conscience de ça.

*D'un côté, ça me soulage. J'étais stressé de penser qu'elle nous  
voyait déjà mariés, plein de gosses. Les repas de famille...  
Ouillouillouille ! Quand j'ai percuté : « c'est un délire, elle joue à  
la Barbie dans sa tête », j'ai soufflé.*

*Je me suis dit : bon, on peut continuer à bai*

Mon salaud !

*Pas du tout! Moi, cynique? Non, réaliste.*

*Elle me plaît, elle est gironde.*

*Elle délire sur l'avenir – quelle importance?*

*Pas dupe d'elle-même.*

*J'espère qu'elle prend son pied avec moi. crois que oui.*

*On s'estime.*

*sûr que je ne supporterai pas son bla-bla très longtemps.*

*Quand il faudra tourner la page, on la tournera.*

es sûr qu'il n'y aura pas de casse?

*sais pas. J'y pense pas.*

Tu penses pas à ton avenir? Jamais?

*Si, mais comme boulot. La licence, tu vois. Dans deux mois, je suis (peut-être – je croise les doigts) licencié en droit : ça c'est de l'avenir. Changer des couches, pour l'instant, ça me parle pas. Ni avec Fanny, ni avec Emmanuelle Béart.*

es amoureux de Béart? Beurk!

*Mais non, c'est un exemple. M'en fous de Béart. Mignonne mais je m'en fous.*

lors pour toi, l'avenir, c'est un *examen de droit*? Tu me déçois coco!

*en éliminant l'ester*

*et lorsque tout l'acide acétique a réagi, la neutralisation est totale.*

Non mais concret faut être concret des fois.  
Voyager, j'en rêve, je le ferai, mais la licence c'est tout de suite.  
Justement, je refuse de programmer. La licence, et après, macache.  
Tombouctou, la Lozère, je sais pas moi, on verra. Ça me stresse pas.  
Mais je ne vais pas louper la licence pour aller boire des coups, même à  
Tataouine. Logique!

Mouais...

Je ne me fais pas croire que je peux tout faire.

pour mon anniv  
j'aimerais bien av  
nintendo ou alo  
playstation allez  
plaît maman allez  
supplie c'est trop

Mouais... Eau qui pique?

♪ cour à des murènes  
j'ai fait le mort

– C'est marrant ce soit toi qui fasses droit, le garçon, et moi de la  
physique.

♪ à l'eau de rose

ourquoi?

♪ J'ai

Bé

♪ dans les bottes  
tagnes de questions

♪ ton écho

le Droit = plutôt une branche de nénettes, et vice versa la physique...

*Non, pas vraiment. Regarde Collard.*

Le cinéaste?

*Non, l'avocat.*

Oui c'est vrai. Et puis il y a Marie.

*Trintignant?*

Mais non, banane. Curie!

*Ah! Ah! discussions à la*

**chimie organique**

♪ *ans cette boîte crânienne*

*C'est drôle mais, tu vois, avec Fanny pas des discussions comme ça.  
parle pas d'autre chose qu'elle, que d'elle je veux dire.*

*(s'en rend même pas compte!)*

*Si j'oriente une conversation sur un autre sujet – ou si je plaisante :*

*« te fous de ma gueule. J'aime pas ça. Je déteste qu'on se moque de moi ! »*

Mais tu te fous d'elle?

*Mais non je te dis! Je fais un jeu de mots, eh bien elle me fixe  
comme si je l'attaquais. Elle comprend pas quand je parle d'autre  
chose. D'autre chose qu'elle.*

*« Arrête ! »*

Elle a bien des centres d'intérêt?

♪ *t'étais pas née*



*tournent autour d'elle. C'est la musique qu'elle aime, c'est le film qu'elle veut voir, c'est ceci cela parce qu'elle l'a décidé...*

C'est gai, chez vous !

♪ *la nuit je mens*

**L'autre jour :**

*« (plus tard) je serai une maman parfaite !  
Mes enfants m'adoreront. »*

*– Qu'est-ce que t'en sais ?*

*Elle, (presque) furieuse :*

*« Pourquoi, tu en doutes ?? »*

*« T'es avec moi et tu remets en cause  
mon instinct maternel ?? »*

*Qu'est-ce que tu  
veux répondre à ça !*

*Voilà une scène qu'elle est capable de pondre n'importe où, n'importe  
quand – au resto par exemple...*

tends mais c'est l'enfer ta nénette !

de l'hydrure

*Pas que, non. Elle est sympa quand même. Elle est douce. Elle parle  
pas tout le temps.*

Et (sans indiscretion) qu'est-ce qu'elle fait

quand elle ne  
parle pas ?

*Cool, elle est*

telle figure plane

*cool.*

trop cool

*Elle sourit. Elle chante. Elle me caresse. Ris pas, c'est vrai. Elle est hyper douce. J'aurais mis les bouts depuis un moment ma pauvre si elle était que chiante.*

*= plus compliqué que ça.*

Ça, c'est sûr. De toute façon c'est jamais simple.

*Tu l'as dit bouffi(e)!*

– Hi hi!

*Et toi?*

sous la pression ordinaire

quôa môa

*toujours pas de mec?*

Trop faux culs.

*'jour l'argument!*

Du style *gentils par-devant*, et par-derrière ils sautent leur voisine, tu vois?

*Ah ah ah c'est malin!*

favorisée à plus basse

*line, toi*

pérature.

Je rigole ! Mais bon, c'est vrai quoi. Toi, par exemple,

*De quoi, moi ?*

T'es un peu coquin sur les bords, non ?

*bé, comme tous*

C'est l'intérêt (à part de se faire euh... dans l'escalier),

c'est l'intérêt d'être coloc' avec un garçon. J'observe tes petites tricheries quotidiennes, c'est instructif – toute proportion gardée, bien entendu – je me garderai bien de généraliser ton cas qui reste un cas *exceptionnel*, j'entends bien !

*D'accord, pigé !*

—  
« Allô ? Agent secret Paula X ? *Quoi de neuf chez Fred ?*  
*Pchhhhhhh On vous reçoit mal... Répondez... »*  
*une chienne de garde !*

Merde, je suis découverte ! En plus c'est bien, ça me permet de tirer un petit coup à droite à gauche. Frais de service !

Ah ! Ah !

« frais de bouche »

Au suivant !

*oh !*

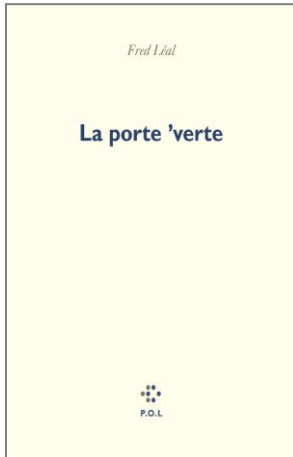
*Non, pas vrai, t'es pas comme ça*

à la température ordinaire.



Achévé d'imprimer en avril 2008  
dans les ateliers de la Nouvelle Imprimerie Laballery  
à Clamecy (Nièvre)  
N° d'éditeur : 2046  
N° d'édition : 158529  
N° d'imprimeur : XXXX  
Dépôt légal : mai 2008  
*Imprimé en France*

La Nouvelle Imprimerie Laballery est titulaire  
du label Imprim'Vert®



Fred Léal  
La porte 'verte

Cette édition électronique du livre  
*La porte 'verte* de FRED LÉAL  
a été réalisée le 7 février 2011 par les Éditions P.O.L.  
Elle repose sur l'édition papier du même ouvrage,  
achevé d'imprimer en avril 2008  
par la Nouvelle Imprimerie Laballery  
(ISBN : 9782846822527)  
Code Sodis : N38801 - ISBN : 9782846824798  
Numéro d'édition : 158529